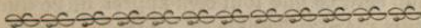


pour votre arrivée, faites que je conserve ma lampe toujours allumée, afin que je veille auprès de vous dans la prière, que ma piété soit toujours fervente, que mon âme soit digne d'aller à votre rencontre et d'entrer dans les tabernacles éternels.



CHAPITRE XX.

Comment nous devons nous comporter après la réception de la sainte Eucharistie.

1. *Jésus.* — Mon Fils, dès que vous m'aurez reçu dans la sainte communion, laissez-là toute autre occupation, et soyez entièrement à moi comme je serai entièrement à vous.

Tout, au dedans comme au dehors, respirez la sainteté, la dévotion; ce n'est partout qu'effusion de richesse, que douceur et félicité. Prenez-en votre part, mon Fils, et goûtez-les en moi, que vous possédez.

Fermez toutes les portes de votre cœur, et passez votre temps avec moi; vous ne

sauriez l'employer d'une manière plus utile ni plus agréable.

Heureux, mon Fils, si vous savez bien profiter de ce temps; c'est de lui que dépend le fruit principal de la communion.

Que de choses importantes vous avez à faire pendant cette heure fortunée! que de demandes à m'adresser; et que de choses j'ai moi-même à apprendre de vous!

2. Remerciez-moi d'abord de ce que j'ai daigné vous visiter avec tant d'amour et de miséricorde.

Invitez les Anges qui m'entourent, les esprits célestes, tout ce qui respire, toutes les créatures à s'unir à vous pour célébrer le Bien-aimé de votre âme.

Offrez-moi toutes les actions de grâces et tous les actes d'amour que les Saints et tous les justes m'ont offerts et m'offriront jamais.

3. Enfin, faites des actes de la plus profonde adoration, et offrez-moi toutes les facultés de votre âme et tous les organes de votre corps, en témoignage de votre foi.

Et tandis que vous serez l'objet d'une si grande miséricorde, d'un honneur et d'un

amour si gratuits, votre cœur ne sera-t-il pas tout brûlant au dedans de vous-même?

Prolongez cet état, mon Fils : donnez-vous tout entier à l'amour divin, continuez vos actes d'amour jusqu'à ce que vous ayez satisfait votre dévotion.

Tandis que l'amour divin agira dans votre cœur, ce sera le moment favorable, si vous avez commis quelque faute par fragilité, de la regretter et de prendre la résolution de n'y plus tomber à l'avenir.

Si vous coopérez ainsi à son amour, Dieu brûlera et consumera vos péchés comme une paille sèche.

4. Demandez instamment d'être guéri de vos passions, délivré de ces affections désordonnées qui vous inspirent trop d'attachement ou trop d'aversion pour les choses créées. Demandez avec instance l'accroissement de la vertu.

Demandez une foi plus vive, une espérance plus ferme, une charité plus ardente, un plus grand amour de la sainte pauvreté, une pureté plus angélique, une obéissance plus parfaite, une humilité et une douceur plus exquisés, une conformité plus entière

à la volonté divine, une intime et perpétuelle union avec moi, toutes les vertus enfin qui conviennent à un disciple de mon Cœur.

Demandez un secours spécial pour faire promptement et avec joie, pour l'amour de moi, tous les sacrifices que la grâce exige de vous.

Consacrez-vous tout entier avec tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez, comme une hostie vivante, à ma gloire et à mon amour.

5. Enfin, mon Fils, exercez le zèle de l'amour; priez beaucoup et avec ferveur pour les autres, à la plus grande gloire et à la plus grande joie de mon Cœur.

Par les mérites des Saints, par le Cœur de l'immaculée Vierge ma Mère, et par mon propre Cœur, faites des supplications pour toute l'Eglise, afin qu'elle jouisse de la paix, qu'elle augmente en sainteté et qu'elle s'étende par toute la terre.

Priez pour le Souverain Pontife et pour mes ministres, afin qu'ils soient de bons ouvriers dans ma vigne; qu'ils aient la droiture d'intention, la pureté de la vie,

le zèle de la perfection et la ferveur du zèle.

Priez pour les religieux, afin qu'ils conservent leur esprit primitif, qu'ils fassent de continuel progrès dans la vertu, qu'ils édifient le monde et consolent l'Eglise.

Priez pour le peuple fidèle, afin que chacun s'efforce d'assurer son élection en me servant dignement dans la vocation où il a été appelé.

Priez pour la conversion des infidèles, des hérétiques, de tous les pécheurs, afin que, délivrés des erreurs de leur esprit et des vices de leur cœur, ils marchent dans le chemin du salut.

Priez pour vos parents, vos bienfaiteurs, vos amis et surtout vos ennemis, afin qu'ils se sanctifient et qu'ils obtiennent tout ce qui leur est utile et nécessaire.

Priez pour tous les justes, pour les affligés, pour les âmes faibles et chancelantes, pour les agonisants, afin qu'ils obtiennent persévérance, soulagement, protection et une fin heureuse.

Priez pour les fidèles défunts, afin qu'ils méritent d'entrer au ciel et qu'ils intercèdent

pour vous devant le trône de la miséricorde.

6. Mais si je vous murmure ou vous communique quelque chose, si je vous occupe de quelque manière que ce soit, interrompez tout et écoutez-moi avec docilité et respect.

Si je vous fais des reproches, recevez cette correction avec un cœur soumis; si je vous exhorte ou vous presse, prenez des résolutions; si je vous promets ou vous accorde quelque chose, soyez libéral à votre tour; si je vous envoie des consolations, recevez-les humblement.

Si mon amour, rompant les barrières de votre cœur, vous envahit subitement, cédez-lui, mon Fils, et laissez-vous entraîner partout où il voudra.

Autant que vous le pourrez, cachez au dehors ce que la grâce fera au dedans de vous de peur qu'on ne vous attribue ce qui n'est dû qu'à moi.

Mon Fils, si après avoir communiqué avec piété et dévotion, vous ne ressentez point les effets sensibles de la grâce, restez sans inquiétude. Le fruit peut être le même sans que vous en ayez le sentiment.

En vous agitant et en excitant ce goût sensible, vous ne retirerez aucun profit; au contraire, vous nourririez l'amour-propre, et vous vous exposeriez à des illusions.

Demeurez humblement et tranquillement devant moi, exercez les actes de vertu ordinaires, et si vous ne sentez point la vivacité et la douceur de l'amour, tâchez d'en retirer une humilité plus grande et une conformité plus parfaite à la volonté de Dieu.

Voilà, mon Fils, le chemin qu'ont foulé les Saints : ils étaient heureux partout. S'ils n'étaient pas à mon côté, comme Thomas; s'ils ne reposaient pas sur ma poitrine avec Jean, ils demeureraient à mes pieds avec Marie, pleins de reconnaissance pour les grâces présentes; et soit qu'ils fussent prosternés à mes pieds ou admis au baiser de ma bouche, ils se sanctifiaient partout selon la mesure des grâces qu'ils recevaient.

7. C'est ainsi, mon Fils, que vous devez vous conduire après la sainte communion. Cette méthode, tout uniforme qu'elle soit, vous semblera toujours nouvelle.

Ce que je veux, c'est qu'après la communion vous laissiez votre cœur se répandre devant moi en toute simplicité, que vous le laissiez parler et agir avec moi d'après ce qu'il éprouvera, ou selon ce qu'il pourra.

Habituez-vous donc, mon Fils, à converser avec moi cœur à cœur, à m'exposer vos sentiments et à recevoir les miens, à me donner ce que vous avez et à recevoir ce que je vous donne.

Cependant, si vous êtes tellement inhabile ou si profondément désolé que vous ne puissiez rien faire sans lire des formules de prières, lisez-en, mais peu, lentement et attentivement; et interrompez-vous, pour tâcher de converser de cœur avec moi.

8. Quand le temps sera venu de retourner à vos affaires, n'oubliez point l'action de grâce éloignée.

Priez les saints Anges qu'ils continuent à me louer pour vous.

Allez ensuite où la volonté de Dieu vous appellera; mais veillez sur votre intérieur et sur votre extérieur; ne répandez point

votre cœur dans les choses mondaines ou inutiles.

Faites-moi dans l'intime de votre cœur un sanctuaire où vous me conserverez toujours présent; venez-y souvent pour me prier et pour traiter avec moi de vos intérêts.

9. *Le Disciple.* — O doux et aimable Jésus! je vous rends grâce du fond de mon cœur de ce que vous daignez m'instruire d'une manière si parfaite, si aimable et si délicate.

O bonté infinie! excitez-moi à la ferveur, et aidez-moi à mettre en pratique les suaves et saintes paroles que vous avez tirées pour moi de votre Cœur.

O divin Epoux de mon âme! puisque je vous possède, que désiré-je au delà?

Faites que je sois désormais tout entier à vous, et vous tout entier à moi; que je sois avec vous et que j'y demeure, uni et résigné.

CHAPITRE XXI.

Le sacré Cœur de Jésus nous offre dans l'Eucharistie le moyen de nous purifier des péchés véniels et de nous préserver des péchés mortels.

1. *Jésus.* — Mon Fils, voici le pain descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il ne mourra point.

Le premier fruit solide et durable que l'âme reçoit de mon Cœur dans la sainte communion, c'est d'être délivrée de ses fautes, affermie dans le bien et préservée de la mort spirituelle.

Si, dans le paradis terrestre, le fruit de l'arbre de vie avait la vertu de conserver le corps humain dans une perpétuelle jeunesse, à combien plus forte raison ce pain céleste ne pourra-t-il pas garantir l'âme de la mort et l'entretenir dans une constante vigueur.

2. Non-seulement ce divin Sacrement donne de grandes forces pour éviter le mal; il arrête et diminue encore les causes du mal.

Faut-il s'étonner, mon Fils, que ce divin mystère inspire le dégoût de tous les vices et de tous les plaisirs défendus, puisqu'il contient le vin qui fait germer les vierges, et qu'on y savoure les délices des Anges?

Celui qui vient à moi n'aura plus faim ni soif des aliments défendus et nuisibles du monde.

3. L'Eucharistie met en fuite les ennemis de votre salut, et après la communion, votre âme leur inspire de la terreur.

Si parfois ils essaient encore de l'attaquer, ils ne l'approchent plus qu'en tremblant.

Et comme les passions de l'âme sont plus soumises et plus calmes, ces attaques la touchent moins et l'exposent à un moindre danger.

Qu'elles sont nombreuses les âmes qui ont été délivrées de leurs passions par la réception fréquente de l'Eucharistie?

Eh quoi! si pendant ma vie mortelle, il sortait de moi une vertu qui guérissait toutes les infirmités, comment la vertu qui jaillit de mon Cœur dans ma vie sacramentelle ne pourrait-elle pas guérir et fortifier les âmes qui communient?

4. Mon Fils, quand je pénètre dans une âme par la sainte communion, j'apporte avec moi tous les sentiments de mon Cœur, et je les lui transmets à proportion qu'elle est bien disposée : l'amour de l'humilité, de la charité, de la pauvreté, de l'obéissance, de la pureté, l'amour enfin de toutes les vertus.

L'amour que mon Cœur inspire dans ce Sacrement est fort comme la mort; si vous n'y mettez point d'obstacle, il vous rendra invincible.

Voyez l'Eglise primitive. Mon Cœur donnait aux fidèles dans la communion un amour si puissant que, malgré la faiblesse de leur nature, des enfants et des vierges tendres se montraient supérieurs à tous les ennemis de leur salut et plus forts que la mort même.

Ni l'orgueil de la vie, ni la cupidité des yeux, ni la convoitise de la chair ne pouvaient captiver des cœurs qui ne demandaient qu'à persévérer dans mon amour.

Qu'est-ce qui a jamais pu les séparer de mon amour? Ce ne sont ni les angoisses,

ni la persécution, ni la mort même, sous quelque forme qu'elle se présentât.

5. D'où vient, si ce n'est de mon Cœur présent dans l'Eucharistie, d'où vient à tant de fidèles une si grande horreur pour les objets que le monde et l'amour-propre recherchent? D'où vient à tant de jeunes hommes et de jeunes vierges un tel amour de la pureté, qu'ils foulent aux pieds tout ce qui lui est contraire?

D'où vient à un si grand nombre cette générosité de cœur qui les excite à s'imposer avec joie des sacrifices à cause de moi? D'où vient à tant de personnes de toute condition cette force avec laquelle elles surmontent les attaques du monde, les assauts de l'enfer?

6. *Le Disciple.* — O Sacrement vivifiant, où je reçois le pain qui donne la santé de l'âme! Je vous en conjure, Seigneur, donnez-moi toujours ce pain, mais de telle sorte que je ne sois pas infirme et que je ne meure point.

Nous savons, en effet, par de nombreux exemples, et nos pères nous l'ont raconté eux-mêmes, combien de per-

sonnes ont mangé ce pain de vie et sont mortes!

Nous-mêmes, nous en avons vus, qui, tout en participant souvent à votre table sainte, vous ont honteusement délaissé; ils se sont rassasiés de la nourriture des bêtes immondes, ils se sont roulés dans la fange au mépris de votre grâce, au mépris du ciel, au mépris de la crainte de l'enfer.

Jésus. — Ces hommes-là, mon Fils, n'ont pas voulu comprendre pendant qu'ils étaient dans les honneurs, et ils sont devenus semblables aux animaux privés de raison!

Toutefois, ne vous y trompez pas : si ceux qui mangeaient avec moi avec des habits de pourpre ont embrassé l'ordure, il ne faut l'attribuer qu'à leur volonté folle et pervertie.

Par lui-même, il est vrai, ce Sacrement préserve de la mort; mais il n'enlève pas à l'homme le pouvoir de se donner la mort s'il en a la volonté.

Ainsi, l'homme qui usera souvent et convenablement de cette nourriture divine, vivra et ne mourra point.

7. *Le Disciple.* — O Jésus! ô vie par laquelle je vis et sans laquelle je meurs, faites que je vive toujours de votre vie, et que j'aie toujours la ferveur spirituelle.

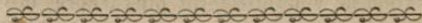
Faites-moi la grâce d'exercer sur moi une surveillance plus complète; afin que le fruit de la communion ne soit arrêté par aucune faute.

Eloignez de moi toutes les occasions du péché, et protégez-moi dans les dangers auxquels je suis obligé de m'exposer pour votre service.

8. Qu'il fait bon avec vous, ô Jésus! Ne souffrez point, de grâce, que je m'éloigne de vous, et ne me quittez pas vous-même.

Demeurez avec moi, de peur que les ténèbres ne m'envahissent, et que je ne périsse faute de courage et de force.

Demeurez avec moi, et privez-moi de la possession de toutes choses, de l'amour de toutes les créatures, plutôt que de permettre que je sois jamais privé de vous et de votre amour.



CHAPITRE XXII.

Le sacré Cœur de Jésus nous unit à lui dans la sainte communion; il nous fait vivre en lui et à cause de lui.

1. *Jésus.* — Mon Fils, celui qui me mange vivra à cause de moi. Eh! comment ne vivrait-il pas à cause de moi, puisqu'il m'est incorporé et qu'il est animé par moi?

Si jamais vous êtes devenu un membre de mon corps, c'est assurément dans la communion, puisque vous participez à ma chair et à mon sang. Or, voudriez-vous faire d'un membre de Jésus-Christ, votre Seigneur et votre Dieu, un membre d'iniquité? A Dieu ne plaise!

Mais, vivifié et sanctifié par mon corps et par mon sang, vous montrerez par votre sainteté et par votre empressement à me plaire, que vous vivez de moi.

Attachée à moi, votre âme ne se traînera plus parmi les objets périssables, votre cœur ne se complaira plus dans les plaisirs vains et sordides; mais vous aspirerez vers les biens d'en haut.

Vous ne vous dirigerez plus d'après des principes étrangers; mais vous vivrez de la même vie que moi : vous vivrez en moi et à cause de moi.

2. Si vous faites quelques bonnes œuvres, si vous pratiquez quelques vertus, vous ferez tout cela à cause de moi.

Si on vous demande pourquoi vous pensez, parlez, agissez et souffrez de la sorte, vous pourrez répondre : C'est à cause de Celui qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi.

Cet admirable commerce de mon Cœur avec les cœurs purs dans le Sacrement de mon amour, le monde ne le comprend pas.

Et qui pourrait le comprendre, sinon celui dont le corps est innocent et le cœur pur?

Nourri constamment de mon corps et parfaitement uni à moi, il finira par ne plus vivre que de moi : il respirera de mon esprit et aimera de mon amour.

3. Entendez, mon Fils, ce langage sublime : de même que j'ai reçu du Père l'être, la vie et la perfection divines; ainsi

celui qui communie dignement reçoit de moi la perfection, la sainteté et la vie.

Je suis saint parce que le Père est saint : or, celui qui m'est incorporé participe à ma sainteté.

4. L'âme se donne entièrement à moi, et elle entre en participation non-seulement de mon humanité, mais encore de ma divinité. Quand mon humanité cesse d'exister et d'agir dans l'âme, ma divinité continue d'y opérer comme une nourriture extrastantentielle; elle y conserve et y perfectionne la vie spirituelle.

Voilà comment l'âme qui communie avec de saintes dispositions vit à cause de moi et par moi. En me goûtant souvent, elle finit par me ressembler tellement, que sa vie n'est plus que l'expression de la mienne.

5. *Le Disciple.* — O Jésus! principe et but de mon existence, nourrissez-moi souvent de vous-même dans ce Sacrement, afin que je vive à cause de vous.

Chaque fois que vous viendrez à moi et que vous y trouverez quelque chose de contraire à votre Cœur, exterminerez-le et

remplacez-le par l'esprit et l'amour de votre Cœur.

6. Renouvelez mon corps et mon âme, afin que, recevant de vous leur consécration et leur vie, ils soient exclusivement occupés de vous ou à cause de vous.

Faites que je commence et que je continue tous mes travaux à cause de vous, et que, pendant ce temps, je m'occupe de vous autant que possible.

Faites que mon travail achevé, je revienne aussitôt à vous de cœur et d'esprit, de même qu'un poids non retenu retourne à son centre.

7. O Jésus, aimable Epoux de mon âme, éclairez et enflammez-moi, afin que je vous connaisse mieux et que je vous aime avec plus de ferveur, vous, ma vie unique et bienheureuse.

Je l'avoue, Seigneur, je ne suis pas digne que vous m'éleviez jusqu'à la sublimité de votre vie, ainsi que vous le faisiez pour vos Saints quand ils communiaient; mais vous êtes très-digne, Seigneur, d'être servi saintement, même par un misérable comme moi.

Accordez-moi donc la grâce d'arriver, par de saintes et fréquentes communions, à vivre comme vous vivez vous-même.

Ou plutôt, vivez vous-même et réglez en moi, pour votre honneur et pour tout ce qui sera agréable à votre divin Cœur.

Je sacrifierai pour l'amour de vous tout ce que j'aurai et tout ce que je serai; vous seul, ô Jésus, serez ma vie et mon tout.



CHAPITRE XXIII.

Le sacré Cœur de Jésus consomme son union avec nous par la sainte communion, et nous forme en lui.

1. *Jésus.* — Mon Fils, celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Cette union est donc véritable et substantielle; car personne n'est en moi sans que je sois en lui.

N'est-ce pas là, mon Fils, l'excès même de l'amour? Quelle puissance d'amour possède mon Cœur pour se donner à un mortel et pour l'unir non-seulement à mon corps,

mais à mon âme et à ma divinité, dont il jouit sans partage!

Ce prodige jette les anges dans l'admiration et la stupeur.

2. Après que les espèces sacramentelles sont consumées, je demeure en vous personnellement en tant que Dieu; j'y demeure comme un être vivant dans un temple vivant orné de la grâce habituelle, et comme le principe continuel de la sainteté surnaturelle; j'ennoblis votre vie par l'influence permanente de la grâce sanctifiante, et par l'infusion fréquente de la grâce actuelle.

Vous pouvez donc, mon Fils, mener une vie vraiment sainte et en quelque sorte divine; car vous avez dans votre corps et dans votre âme, la source même de votre vie, ma divinité.

Cette union durable entre nous sera parfaite, quand il y aura entre vous et moi une véritable ressemblance.

3. Ce qui distingue surtout cette unité admirable, c'est qu'elle ne vient pas du mélange de vous et de moi, mais du changement de vous en moi.

Les affections de votre cœur ne seront plus vos affections, vos désirs ne seront plus vos désirs, votre joie ne sera plus votre joie.

Vous penserez sur toutes choses comme je pense moi-même.

Vous voudrez comme je veux; vous vivrez comme je vis : que dis-je ! ce n'est plus vous qui vivrez, c'est moi qui vivrai en vous.

4. Voilà mon Fils, à quelle hauteur l'âme est élevée par la sainte communion !

Beaucoup sont appelés à cette transformation surnaturelle, mais peu sont élus, parce qu'ils n'emploient pas la grâce que je leur donne pour s'y préparer.

Combien, en effet, qui reçoivent fréquemment la sainte Eucharistie, et qui continuent cependant presque en toutes choses à suivre la nature !

Combien qui, tout en faisant profession de piété et même de vie religieuse, ont vécu plusieurs années sans avoir appris à vaincre leur nature !

Faut-il s'étonner si ces gens-là demeurent toujours imparfaits et misérables ?

5. Mais quelle n'est pas la félicité de ceux qui sont arrivés à cette transformation ? Ils méprisent tout ce qui est périssable, ils s'oublent eux-mêmes, ils demeurent consommés en moi et heureux.

Ne désespérez point, mon Fils, d'atteindre à cette perfection ; ayez seulement plus de courage et de fidélité. Quand le temps en sera venu, je vous y conduirai.

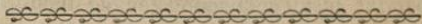
6. *Le disciple.* — O Jésus, avec quelle douceur vous me traitez, en daignant venir à moi si souvent, afin de m'unir à votre humanité très-sainte et à votre adorable divinité !

Par l'amour de votre Cœur qui m'honore d'une telle faveur, je vous prie de consommer avec votre feu divin tout ce qui en moi sera contraire à cette union parfaite.

Vous savez, Seigneur, combien je désire me préparer à votre union parfaite et permanente.

Je vous donne mon cœur pour que vous l'unissiez au vôtre, mon esprit, pour qu'il soit absorbé par le vôtre ; je me donne à vous tout entier, afin que la grâce de votre Sacrement me rende semblable à vous.

7. O mon Seigneur ! me sera-t-il jamais donné de vous goûter de la sorte ? Qu'il en soit ainsi, je vous en supplie ! tout l'honneur et toute la gloire en reviendront à votre Cœur.



CHAPITRE XXIV.

Le sacré Cœur de Jésus nous donne dans la sainte communion le don de la persévérance.

1. *Jésus.* — Mon Fils, celui qui mange ce pain vivra éternellement. Et pourquoi ne vivrait-il pas toujours ? Il possède un principe de vie immortel, qui entretient en lui la vie de la grâce ici-bas, en attendant la vie de la gloire dans le ciel.

2. C'est dans l'Eucharistie, le plus grand des sacrements, que mon Cœur a voulu donner aussi la plus grande grâce, celle de la persévérance.

Et en effet, puisque je me donne moi-même dans la sainte Eucharistie, et qu'ainsi je parais abaisser la majesté de ma divinité, comment ne donnerais-je pas la persévérance qui exalte sa gloire ?

Sa persévérance a été la grande occupation des Saints : ils n'ont rien négligé pour l'obtenir.

Si le prophète, fortifié par une nourriture qui n'était que la figure de ce Sacrement, parvint jusqu'à la montagne de Dieu, à plus forte raison pourrez-vous, avec la vertu de cette nourriture, vous élever jusqu'au sommet des collines éternelles.

3. Si la tiédeur vous envahit dans l'intervalle des communions, une nouvelle et sainte réception de ce Sacrement ramènera la ferveur primitive : car le froid et le chaud, la ferveur et la lâcheté ne sauraient habiter ensemble dans un même cœur.

Il y a plus, mon Fils : la sainte communion fait rentrer en lui-même l'homme tout entier, elle recueille tous ses sens et toutes ses facultés ; afin qu'il puisse célébrer avec moi ce sacré banquet dans la paix et dans l'allégresse.

Ainsi renouvelé en esprit et recueilli en moi par la fréquente communion, votre propre expérience vous apprendra combien il vous importe de demeurer fidèle.

Dans les intervalles de vos communions,

vous aurez soin de ne vous point exposer au danger sans motif. Si vous vous trouvez dans un danger nécessaire ou imprévu, vous userez de la familiarité où vous êtes entré avec moi par la communion, pour recourir à moi sur-le-champ.

En agissant ainsi, mon Fils, vous marcherez sur l'aspic et le basilic, vous foulerez aux pieds le lion et le dragon, et vous arriverez sain et sauf à votre terme.

4. Courage donc, mon Fils ; votre tâche est souverainement importante. Soyez magnanime comme il convient à un disciple de mon Cœur ; employez fidèlement les moyens qui vous sont indiqués, tenez-vous constamment uni à moi.

5. *Le Disciple.* — O Jésus, que ces biens sont grands et inestimables ! Ils sont si grands que, pour les obtenir, vos Saints ont sacrifié volontiers tout le reste, et quand ils en savouraient la douceur, il leur arrivait souvent de fondre en larmes, dans l'excès de leur félicité.

Comment pourrais-je cesser de vous aimer pour aimer l'ennemi de ma félicité ?

Vous m'avez aimé le premier, ô bon Jé-

sus ! vous êtes venu le premier à moi ; mais vous ne serez pas le premier à me quitter. Vous ne me quitterez que quand je vous aurai quitté moi-même. Tant est grande là bénignité de votre Cœur !

Faites, Seigneur, qu'un à vous, j'endure dans mon corps tous les genres de mort, plutôt que de vous perdre, vous qui êtes la vie éternelle de mon âme.

Par votre Cœur, par le Cœur de la Vierge votre Mère, par tout ce qui vous est agréable au ciel et sur la terre je vous supplie et vous conjure de m'accorder la persévérance.

6. Il est vrai, Seigneur, que je suis faible et infirme, mais vous, vous êtes tout-puisant et bon. Fortifiez-moi donc et aidez-moi. Soyez mon Rédempteur, faites-moi de votre Cœur une maison de refuge, et sauvez-moi.

O Jésus, le bon Pasteur, conduisez-moi à cause de votre nom, nourrissez-moi de vous-même, rafraîchissez-moi avec l'eau vive qui jaillit de votre Cœur, afin que je continue de vous suivre avec joie.

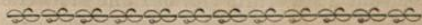
O Jésus, céleste médecin, ayez pitié de moi, guérissez mes langueurs, corrigez mes

défauts et rendez-moi la vigueur afin que je ne défaillisse point pendant la route.

O Jésus, mon précepteur, enseignez-moi à faire votre volonté : dirigez mes pas jusqu'à ce que j'arrive au terme de ma course.

O Jésus, mon Bien-aimé, récréez-moi, consolez-moi dans mes afflictions, aidez-moi dans mes difficultés; excitez-moi, pressez-moi d'avancer et de persévérer.

O Jésus, divin Epoux de mon âme, retenez-moi auprès de vous, tirez-moi après vous : attiré volontairement, je courrai par votre vertu, je courrai sans fatigue jusqu'à ce que je vous possède sûrement et pour toujours.



CHAPITRE XXV.

Le sacré Cœur de Jésus nous donne dans la sainte communion un gage de la gloire future.

1. *Jésus*. — Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Voilà, mon Fils, un grand mystère d'amour et de consolation.

Votre âme, vivifiée et sanctifiée par moi, arrivera à une vie éternellement heureuse; votre corps corruptible et obscur, étant incorporé à mon Corps glorieux, recevra l'immortalité et la gloire éternelle.

Tel est, mon Fils, le fruit admirable de la sainte communion; vous recevez dans ce sacrement auguste le breuvage de l'immortalité et le symbole de la résurrection.

2. Lorsque mon Cœur veut déployer toute sa magnificence, toutes les vertus sont à son service et concourent à perfectionner son ouvrage. Or, l'amour de mon Cœur a voulu, dans la sainte Eucharistie, révéler toute la grandeur de sa magnificence en assurant à ses fruits glorieux une éternelle durée.

Le plus grand miracle qu'on vous y promet, c'est la vie éternelle pour votre âme et pour votre corps.

Pourquoi le membre ne ressusciterait-il pas quand la tête ressuscite? Pourquoi celui qui a la vie éternelle en soi ne vivrait-il pas éternellement? Ainsi, lorsque je paraîtrai, moi la vie éternelle, vous paraîtrez aussi avec moi dans la gloire.

3. Ainsi, en tant que la chose dépend de lui, Dieu vous a assuré de la félicité future, puisqu'il vous a donné pour gage son Fils unique.

Quand la promesse s'accomplira, l'usage de l'Eucharistie cessera, vous n'aurez plus alors une béatitude anticipée, vous aurez la béatitude même dans toute sa plénitude, et vous en serez tout pénétré.

La foi fera place à la vision, l'espérance à la jouissance; tandis que la charité, qui demeure toujours, éclatera en joies sempiternelles.

4. En attendant, mon Fils, que les ombres de la mortalité s'évanouissent et qu'arrive le jour de l'immortalité, aimez et résignez-vous, croissez en paix dans le pur amour.

Tout ce que vous voyez autour de vous, la prospérité comme le malheur, regardez-le avec les yeux du pur amour, ne considérant que moi parmi toutes ces choses diverses; car c'est en moi que vous avez la vie, la résurrection et la béatitude.

Si vous sentez le poids de la vie et de ses misères, sachez que vous goûterez d'autant mieux la félicité future.

En attendant, mon Fils, soyez fort et vigoureux ; retirez vos forces dans ce Sacrement vivifiant, demeurez à la vie comme à la mort, soumis à ma volonté pour l'amour de moi.

5. *Le Disciple.* — O bonté excessive ! ô Jésus ! qui pourrait en cette vie comprendre quel Cœur vous avez ? Grâces éternelles vous soient rendues, ô Jésus, pour cette grande charité de votre Cœur !

6. O doux Jésus ! avec quelle ferveur je dois vous servir, avec quel courage je dois parcourir ma carrière, avec quel amour je dois m'unir à vous, afin de parvenir à ces joies ineffables dont j'ai déjà ici un avant-goût si précieux !

S'il est si agréable de vous goûter dans cet exil, que sera-ce dans la patrie ? si vos consolations sont si douces dans l'Eucharistie, que seront-elles dans votre royaume ? si, caché ici sous un voile, vos embrassements ravissent ainsi les cœurs, que ne feront-ils pas quand je reposerai sur votre Cœur, quand je m'enivrerai au torrent de vos délices ?

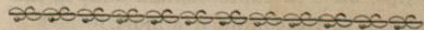
O mon Dieu ! quand je réfléchis à cela,

tout ce que je vois sur la terre me semble pénible et ennuyeux.

Cependant vos consolations même et votre douceur me causent je ne sais quelle inquiétude, parce qu'elles m'apprennent à vous mieux connaître et qu'elles excitent en moi une soif plus ardente de vous.

Oui, ô mon Jésus ! j'ai soif de vous ; je désire vous voir face à face ; je brûle de vous posséder, vous, l'amour éternel.

Venez donc, ô mon amour ! embrassez-moi, consommez-moi, dissolvez-moi, afin que je sois avec vous pour toujours.



CHAPITRE XXVI.

Récapitulation.

Le sacré Cœur de Jésus est notre tout.

1. *Jésus.* — Mon Fils, mon Cœur, qui est dans la sainte Eucharistie un gage de votre gloire future, et qui sera dans le ciel votre félicité, est votre tout pendant que vous demeurez sur la terre.

Il est tout entier, et avec tout ce qu'il

possède, consacré à votre usage et à votre jouissance.

Vous y trouverez, mon Fils, tout ce qui vous sera nécessaire et utile.

Si votre âme se refroidit, vous viendrez la réchauffer ici.

Si vous péchez, vous trouverez ici la paix et la miséricorde.

Si vous avez besoin de conseil, de courage, de secours, vous les trouverez ici en abondance.

En un mot, tout ce qui contribue à votre vraie félicité, vous l'obtiendrez ici en tout temps, dans la santé comme dans la maladie, à la vie comme à la mort.

2. Mon Cœur, ô mon Fils, même dans la sainte Eucharistie, vous est un modèle de toute vertu et de toute sainteté.

Considérez sa piété. Voyez comme il se dévoue au service de Dieu le Père : il est toujours occupé de ce qui lui plaît.

Considérez sa pauvreté. Voyez ce qu'il pense des biens de ce monde et comment il en use. Voilà la forme de la sainte pauvreté.

Considérez sa pureté. Le corps dont il est

revêtu en quelque sorte tout spirituels, et comme les rayons du soleil, il conserve partout et toujours sa pureté. Voyez quel usage il fait de ses sens, comme toutes ses affections sont pures et saintes. Voilà le miroir de la pureté.

Considérez son obéissance. A la voix d'une simple créature, mon Cœur est prêt à tout. Dès que le prêtre a prononcé les paroles de la consécration, mon Cœur est là, disposé à tout. De quelque manière qu'on me traite, je demeure en paix, quoique je ne sois pas insensible. Voilà la règle de l'obéissance.

Considérez sa prudence. Voyez quelle prudence mon Cœur vous enseigne dans l'emploi des moyens pour atteindre votre fin, quelle prudence dans le choix de vos amis, puisqu'il ne vit qu'au milieu des anges.

Considérez sa justice. Il rapporte à Dieu, à qui tout est dû, sa vie sacramentelle et tous ses travaux.

Considérez sa force. Il supporte d'une âme égale et invincible les offenses des infidèles, des pécheurs, des âmes tièdes

ou ingrates, et il persiste dans les divines entreprises de son amour, malgré toutes les contrariétés qu'il rencontre.

Voyez sa modération et son discernement. Il ne confond pas l'homme pécheur avec le péché. Sachant que l'homme est l'ouvrage de Dieu, et le péché l'ouvrage de l'homme, il s'applique à détruire le péché et à sauver le pécheur.

Considérez son zèle. Dans son désir de sauver les âmes, il profite de toutes les occasions et emploie les plus merveilleuses industries. Jour et nuit il se répand en prières et offre l'exemple de toutes les vertus; il parle aux hommes de différentes manières, tantôt il les inspire et les excite, tantôt il les presse et les sollicite.

Considérez sa générosité. Il donne volontiers non-seulement ses grâces et ses mérites, mais encore lui-même par-dessus tout.

Considérez sa persévérance. Il persévère ici des siècles entiers, et il persévère avec joie, parce qu'il persévère avec amour.

Voilà, mon Fils, la couronne de la sainteté; voilà les ornements de mon Cœur.

3. Enfin, mon Fils, mon Cœur est la voie, le guide et la porte du ciel.

Voie très-sûre et très-courte, parce qu'elle est très-droite; voie agréable et très-facile, parce que c'est la voie de l'amour.

Porte unique; car il n'en existe point d'autre pour entrer au ciel.

N'écoutez donc pas, mon Fils, ceux qui vous diront qu'il existe pour les âmes parfaites une voie meilleure et plus haute.

C'est par mon humanité que je suis allé aux hommes; c'est par mon humanité que les hommes doivent venir à moi.

Pour vous, mon Fils, n'oubliez jamais que c'est dans mon Cœur que vous trouverez tout. Venez souvent m'y visiter; venez-y pour me prier, pour me rendre grâces, pour entendre mes paroles et méditer sur mon Cœur.

Patience, mon Fils; encore un peu de temps, et vous reposerez sur mon Cœur, en toute sécurité. En attendant, occupez-vous de moi et je m'occuperai de vous.

4. *Le Disciple.* — Oui, aimable Jésus, en attendant votre arrivée, je me souviendrai de vous continuellement; je vivrai en vous,

je m'occuperai de vous, et je me tiendrai prêt à vous recevoir.

Je veux, ô bonté infinie, que dès ce moment votre Cœur soit mon repos et ma vraie béatitude.

Si le monde me dresse des pièges, si le démon me tente, mon cœur ne se troublera point; car il est abrité dans votre propre Cœur.

O mon âme, que votre union à Dieu sera intime quand vous serez dans le Cœur de Jésus! Vous ne le verrez plus en figure, mais vous le sentirez en vous; vous ne le posséderez plus seulement, mais il vous possédera lui-même.

Dans ce paradis des plus pures délices, vous goûterez tous les biens du Cœur de Jésus.

O divin Cœur, repos éternel de tous les élus! puisse-t-il m'être donné d'habiter en vous et de vous posséder toujours! et il ne manquera plus rien ici-bas à ma félicité.

En vous se trouve la lumière de l'esprit, la force du cœur, la perfection de la sainteté, la consommation de la béatitude.

5. Plaise à Dieu que la mort ne me trouve

que dans votre Cœur, et puissé-je y rendre mon âme!

Où plutôt, faites que dès maintenant je vive dans votre Cœur comme à l'état de mort, ainsi que vous vivez vous-même dans l'Eucharistie.

Quelle mort plus douce qu'une telle mort? quel repos comparable à ce repos?

O Jésus, ma vie et mon bien unique! En mourant à moi-même d'une manière si parfaite, je vivrai pour vous avec tant de pureté que, lorsqu'arrivera le terme de ma vie, il ne me restera plus qu'à expirer doucement sur votre Cœur!

Que mon dernier soupir soit un soupir de votre Cœur expirant, un soupir de l'amour pur et résigné! Que je meure d'amour comme vous êtes mort vous-même!

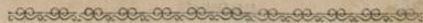
6. O Cœur de Jésus! on ne peut vous nommer sans se sentir enflammé, ni penser à vous sans se sentir consolé. Que sera-ce donc que de vous contempler sans voile et d'être rassasié de vos joies éternelles?

O béatitude incompréhensible, vie infiniment heureuse, vie exempte de tout in-

convénient et pleine de tous les biens !
 combien je brûle de vous posséder !

Paraissez, ô Jésus, paraissez, félicité
 consommée ! que j'entre dans vos joies,
 que je sois associé aux chœurs des Anges
 et des Saints, et que j'entonne avec eux
 le cantique éternel de l'amour de votre
 Cœur !

O béatitude ineffable ! Puissé-je vous con-
 templer, vous aimer et vous posséder à
 jamais, pour l'honneur et la gloire éter-
 nelle de votre Cœur sacré !



PRIÈRES

PENDANT LA MESSE

O Seigneur, purifiez-moi de tous mes
 péchés, afin que j'approche de votre sanc-
 tuaire avec des mains pures.

O mon Dieu, j'ose approcher de vous
 avec votre ministre, en unité d'esprit avec
 toute votre Eglise, celle qui est sur la terre
 comme celle qui est dans les cieux ; par
 Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous ; Christ,
 ayez pitié de nous ; Seigneur, ayez pitié
 de nous.

Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et
 paix aux hommes de bonne volonté, sur la